



Communiqué de presse

« Leica Oskar Barnack Award » : les douze finalistes ont été désignés

Les séries de photos des lauréats et finalistes seront présentées au public dans le cadre d'une grande exposition qui se tiendra du 25 septembre au 25 octobre 2019 à la « Neue Schule für Fotografie » à Berlin.

Wetzlar, 18 juin 2019. Les douze finalistes du « Leica Oskar Barnack Award » (LOBA) de cette année ont été désignés. Les séries de photos présentées dans les deux catégories, le « Leica Oskar Barnack Award » et le « Leica Oskar Barnack Award Newcomer », sont dès maintenant disponibles dans leur intégralité sur www.leica-oskar-barnack-award.com.

Près de 2 300 photographes originaires de 99 pays ont soumis en 2019 leur candidature au LOBA. Les douze finalistes sont présentés en bref ci-après.

Mustafah Abdulaziz, États-Unis : « Water »

C'est en 2011 que le photographe américain Mustafah Abdulaziz a commencé un vaste projet consacré à l'eau. Que signifie l'eau pour les populations des différents continents et que font-elles de cette ressource vitale ? La manière dont les humains considèrent l'eau reflète leur rapport avec l'environnement.

Mustafah Abdulaziz est né en 1986 à New York. Son projet « Water » est supporté par les Nations Unies et des organisations telles que WaterAid et WWF. Abdulaziz vit actuellement à Berlin.

Francesco Anselmi, Italie : « Borderlands »

La frontière qui sépare le Mexique des États-Unis s'étend sur 3 200 kilomètres. Il y avait déjà bien avant Donald Trump des clôtures et des murs, pourtant il existe des signes qui annoncent des changements. Pour son projet intitulé « Borderlands », Francesco Anselmi s'est intéressé au côté américain : comment vit-on à l'ombre d'un mur ?

Francesco Anselmi est né en 1984 à Milan. Il a fait ses études à l'International Center of Photography et comptait déjà en 2014 parmi les finalistes du Leica Oskar Barnack Award. Anselmi vit à Milan et à New York.

Enayat Asadi, Iran : « Rising from the Ashes of War »

Enayat Asadi se penche sur les thèmes de la pauvreté, de l'injustice et de la discrimination sociale en Asie du Sud-Ouest. Pour sa série « Rising from the Ashes of War », Asadi a photographié des réfugiés afghans qui, au lendemain de la guerre d'Afghanistan, transitaient par l'Iran. Il n'a pas hésité à cette fin à se rendre dans les territoires extrêmement dangereux de l'est de l'Iran.

Enayat Asadi est né en 1981 en Iran. Il a fait des études de génie électrique et s'est lancé dans la photographie en 2009 en tant qu'autodidacte.

Mustafa Hassona, Palestine : « Palestinian Rights of Return Protests »

Le conflit qui oppose Israël à la Palestine remonte à plus de 100 ans. Depuis que les combats se sont de nouveau aggravés en 2018, des Palestiniens protestent toutes les semaines à la frontière israélienne. C'est ici qu'a été réalisée la série « Palestinian Rights of Return Protests » qui a attiré l'attention dans les médias et sur les réseaux sociaux – notamment la photo d'un jeune combattant qui n'est pas sans rappeler le célèbre tableau d'Eugène Delacroix « La liberté guidant le peuple ».

Mustafa Hassona est originaire de la bande de Gaza et travaille depuis 2007 en tant que photographe indépendant.

Nanna Heitmann, Allemagne : « Hiding from Baba Yaga »

Un voyage au royaume des mythes : l'énisseï, un des fleuves les plus longs de la terre, a conduit, tel un fil conducteur, la photographe Nanna Heitmann à travers la Sibérie. C'est sur ses rives qu'elle a fait la rencontre d'âmes solitaires, de marginaux et de rêveurs dont elle a su retenir le monde dans sa série « Hiding from Baba Yaga » en faisant preuve d'une grande sensibilité.

Nanna Heitmann est née à Ulm en 1994 et a fait des études de photojournalisme et de photographie documentaire à l'université d'Hanovre. En 2018, Heitmann a été répertoriée pour son travail dans la liste des talents émergents du magazine en ligne « Lensculture ».

Rafael Heygster, Allemagne : « I Died 22 Times »

Dans sa série « I Died 22 Times », Rafael Heygster se penche sur la question philosophique suivante : quand commence une guerre ? Il va chercher la réponse au-delà des champs de bataille dans les jeux PC, les salons dédiés aux armes et autres lieux où les guerres deviennent des produits consommables.

Heygster est né à Brème en 1990 et fait actuellement des études de photojournalisme à Hanovre.

Tadas Kazakevicius, Lituanie : « Soon to Be Gone »

Dans son œuvre « Soon to Be Gone », Tadas Kazakevicius se rapproche des photographes américains de la Grande dépression tels que Dorothea Lange et Walker Evans. Eux aussi cherchaient par le biais de la photographie à retenir le temps et les choses dont le déclin était d'ores et déjà prévisible. Et c'est ainsi que l'auteur lituanien pose un regard nostalgique sur son pays d'origine.

Tadas Kazakevicius est né en 1984 à Vilnius. Il se consacre actuellement à un livre sur sa série de photos qui paraîtra en 2020.

Michal Solarski, Pologne : « Rest Behind the Curtain »

Après avoir grandi derrière le Rideau de fer, Solarski évoque dans ses photos les legs de l'époque où les congés et le repos faisaient partie du processus de production. Dans sa série « Rest Behind the Curtain », il utilise d'anciens hôtels et sanatoriums pour réaliser des photos insolites sur fond de coulisses délabrées.

Michal Solarski est né en Pologne où il a fait des études de sciences politiques. Il a ensuite fait des études de photographie à Londres où il vit et travaille aujourd'hui.

Tomas van Houtryve, Belgique : « Lines and Lineage »

Avec son œuvre « Lines and Lineage », le photographe belge souhaite attirer l'attention sur une tâche noire de l'histoire américaine, à savoir l'époque qui a précédé 1848, lorsque le Mexique régnait sur l'ouest américain. Puisqu'il n'existe pratiquement aucune preuve photographique de cette époque, van Houtryve tente de combler ce vide à sa manière.

Tomas van Houtryve est né en Belgique et travaille en tant qu'artiste conceptuel, photographe et auteur. Il s'est déjà vu décerner plusieurs prix internationaux. Son projet paraîtra sous forme de livre en septembre 2019.

Snezhana von Büdingen, Allemagne : « Meeting Sofie »

Avec sa série « Meeting Sofie », la photographe aborde un sujet d'actualité sociale de manière très personnelle. Au travers d'images poétiques, elle décrit la vie quotidienne d'une adolescente porteuse de trisomie 21 et met en avant les limites de notre propre normativité. Snezhana von Büdingen est née en Russie. Elle vit et travaille à Cologne.

Sebastian Wells, Allemagne : « Utopia »

Pour son projet « Utopia », Sebastian Wells a visité 24 camps de réfugiés dans sept pays d'Europe, d'Afrique et du Proche-Orient pour exprimer la fonction politique symbolique de ces camps et le rôle des hommes et femmes qui y vivent.

Sebastian Wells est né à Königs Wusterhausen et vit à Berlin. Depuis 2018, il est membre de l'agence Ostkreuz.

Johan Willner et Peo Olsson, Suède : « Heap »

Le duo Willner & Olsson travaille à un projet de longue date intitulé « Heap » qui est consacré au paysage et à ses changements. La série de photos a pour but de prendre en considération les processus de changement qui se cachent dans ce qu'il y a d'évident.

Les deux photographes sont nés en Suède. Ils vivent et travaillent à Stockholm.

Les membres du jury de la LOBA de cette année étaient:

Karin Rehn-Kaufmann, directrice artistique et représentante en chef de Leica Galleries International (Autriche)

Enrico Stefanelli, Directeur du Photolux Festival (Italie)

Milena Carstens, direction de la rédaction photo ZEITmagazin (Allemagne)

Max Pinckers, photographe et lauréat du LOBA 2018 (Belgique)

Steve McCurry, photographe et fondateur d'ImagineAsia (USA)

Les lauréats et les finalistes du LOBA seront récompensés le 25 septembre lors d'une cérémonie solennelle à Berlin. Les séries de photos des douze finalistes seront ensuite présentées dans le cadre d'une grande exposition qui se tiendra du 25 septembre au 25

octobre 2019 à la « Neue Schule für Fotografie », Brunnenstraße 188-190, 10119 Berlin. Le catalogue LOBA 2019, qui présente dans le détail les lauréats et les finalistes à travers de vastes séries de photos et des interviews, sera publié parallèlement à l'exposition.

Avec des prix d'une valeur totale d'environ 80 000 euros, le LOBA fait partie des concours de photographie les mieux dotés de la branche. Le vainqueur de la catégorie principale recevra une prime de 25 000 euros ainsi qu'un équipement photographique Leica M (appareil photo et objectif) d'une valeur de 10 000 euros. Le vainqueur du prix de la relève recevra 10 000 euros ainsi qu'un appareil télémétrique Leica avec objectif. Outre les prix attribués dans les deux catégories principales, 2 500 euros seront respectivement offerts pour dix autres travaux photographiques.

Mentions à l'attention des journalistes :

Photos à télécharger : <https://extranet.leica-camera.com/index.php/s/A0LnjdFo4gnxofl>

Les photos ne peuvent être utilisées que moyennant mention du titulaire du droit d'auteur (voir la légende des photos) et qu'en rapport avec le concours de photographie « Leica Oskar Barnack Award 2019/Leica Oskar Barnack Award Newcomer 2019 ».